



Commission
européenne

L'impact de la COVID-19 sur l'éducation des enfants défavori- sés et les conséquences socio- économiques qui en découlent

Résumé analytique



European Expert Network
on Economics of Education



Education et
formation

Contacteur l'UE

Europe Direct est un service qui répond à vos questions sur l'Union européenne. Vous pouvez contacter ce service :

- via un numéro gratuit : 00 800 6 7 8 9 10 11
(certains opérateurs peuvent facturer ces appels),
- au numéro standard suivant : +32 22999696 ou
- par e-mail via : https://europa.eu/european-union/contact_fr

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2021

© Union européenne, 2021

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Ce document a été préparé pour la Commission européenne ; cependant, il ne reflète que le point de vue des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Toute utilisation ou reproduction de photos de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question. Image(s) © [carloscastilla + 11900361], 2012. Source : [depositphotos.com]

Merci de citer cette publication comme suit :

Koehler, C., Psacharopoulos, G., and Van der Graaf, L. (2022) « L'impact de la COVID-19 sur l'éducation des enfants défavorisés et les conséquences socio-économiques qui en découlent », *rapport NESET*, résumé analytique. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. doi: 10.2766/82630.

À PROPOS DE NESET

NESET est un réseau consultatif d'experts travaillant sur la dimension sociale de l'éducation et de la formation.

La Direction générale pour l'éducation et la culture de la Commission européenne est à l'initiative de la création de ce réseau, qui a succédé à NESSE (2007-2010), NESET (2011-2014) et NESET II (2015-2018).

Le Public Policy and Management Institute (Institut de gestion et de politique publique, ou PPMI) est responsable de l'administration du réseau NESET. Pour toute demande de renseignements, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : info-neset@ppmi.lt.

À PROPOS DE L'EENEE

L'EENEE est un réseau consultatif d'experts travaillant sur la dimension économique de l'éducation et de la formation. La création du réseau a été initiée par la Direction générale pour l'éducation et la culture de la Commission européenne et est financée par le programme Erasmus+. L'institut PPMI est responsable de la coordination du réseau EENEE. De plus amples informations sur l'EENEE et ses publications sont disponibles sur le site web du réseau www.eenee.eu. Pour toute demande de renseignements, veuillez nous contacter à l'adresse : eenee@ppmi.lt.

AUTEURS:

Claudia Koehler, Institut Farafina
George Psacharopoulos, Membre EENEE
Loes van der Graaf, PPMI

PAIRS RÉVISEURS:

Dragana AVRAMOV, Coordinatrice scientifique NESET
Miroslav Beblavy, Coordinatrice scientifique EENEE
Ramon Flecha, Professeur de sociologie à l'Université de Barcelone-na

COORDINATEUR DE LA PUBLICATION:

Loes van der Graaf, PPMI

ÉDITEUR LINGUISTIQUE :

James Nixon, rédacteur indépendant

COMMISSION EUROPÉENNE

Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture
 Direction A – Stratégie politique et évaluation
 Unité A.4 – Politique et évaluation fondées sur des données probantes
 E-mail : eac-unite-a4@ec.europa.eu

Commission européenne
 B-1049 Bruxelles

Donneur d'ordres :

PPMI

Gedimino ave. 50, LT - 01110 Vilnius,
 Lituanie
 Tél: +370 5 2620338 Fax: +370 5
 2625410
www.ppmi.lt

Directeur: Rimantas Dumčius

Résumé analytique

Les fermetures totales et partielles d'écoles ainsi que l'introduction de l'enseignement à distance à plein temps au cours de la première année de la pandémie de COVID-19 ont constitué des phénomènes imprévus et inattendus dans toute l'Europe. Malgré les transformations existantes en faveur de la numérisation et de l'utilisation d'outils numériques dans l'éducation, la pandémie a démontré que les programmes d'études, les pédagogies et les acteurs de l'éducation étaient insuffisamment préparés à un passage abrupt et non planifié à un enseignement entièrement à distance.

Le passage à l'enseignement en ligne a affecté de diverses manières les processus d'apprentissage des enfants, en fonction de leurs besoins éducatifs individuels et de leurs vulnérabilités. L'interaction entre vulnérabilité et résilience au cours des fermetures d'écoles dues à la pandémie de COVID-19 a accentué les inégalités en matière de progrès scolaires entre les enfants défavorisés et leurs pairs.

Objectifs

L'objectif de ce rapport est de présenter la manière dont la première année de la pandémie de COVID-19 a affecté les progrès d'apprentissage des enfants défavorisés dans l'enseignement scolaire, et de déterminer comment les conditions qui en ont résulté ont eu un impact sur les pertes d'apprentissage, les retards d'apprentissage et les inégalités d'apprentissage. Le rapport présente des recommandations à l'intention des décideurs politiques et des acteurs de l'éducation, afin d'atténuer le creusement des inégalités d'apprentissage dans le paysage post-COVID et de stimuler les progrès d'apprentissage des enfants défavorisés.

Le rapport se concentre plus particulièrement sur trois groupes d'enfants défavorisés : 1) les enfants présentant des besoins éducatifs spéciaux et des handicaps dans l'enseignement ordinaire ; 2) les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés ; et 3) les enfants réfugiés ou migrants.

Méthodologie

Le rapport est principalement basé sur un examen des données secondaires. Les auteurs ont commencé par rassembler la littérature disponible concernant l'impact de la COVID-19 sur les groupes d'enfants défavorisés. Dans les cas où ces informations n'étaient pas encore disponibles, les auteurs ont analysé les vulnérabilités spécifiques de divers groupes d'enfants, ainsi que l'impact des fermetures d'écoles sur les processus éducatifs et la qualité de l'éducation. Ils ont ensuite évalué la manière dont ces changements dans l'éducation ont affecté les vulnérabilités ainsi mises en évidence.

Dans un premier temps, la recherche s'est concentrée sur la littérature académique relative aux progrès et aux inégalités en matière d'éducation, ainsi qu'aux vulnérabilités et à la résilience dans l'éducation. Les auteurs ont ensuite exploré les rapports et documents exposant les effets généraux de la COVID-19 sur l'éducation en Europe. Le rapport coécrit par Loes van der Graaf « L'éducation et les jeunes dans l'Europe post-COVID-19 » (Van der Graaf, Siarova, Dunajeva, & Bankauskaite, 2021) a constitué un point de départ. Enfin, lorsqu'ils étaient disponibles, des rapports, des enquêtes et des documents connexes de niveau national ont été utilisés pour recueillir les points de vue des enseignants, du personnel scolaire et des autres acteurs de l'éducation.

Dans son analyse, le rapport se concentre sur les conséquences diverses (mais souvent liées) de la pandémie sur l'éducation et les progrès dans l'éducation, résumées par la formule « perturbations en matière d'apprentissage ». Dans ce document, les perturbations en matière d'apprentissage incluent (ou sont causées par) les dimensions suivantes :

- *Retards d'apprentissage* : Il s'agit de l'incapacité des enfants à atteindre les objectifs éducatifs d'une année, en raison de la réduction des heures d'enseignement et d'apprentissage. Cela peut être dû à la lenteur et/ou à l'inefficacité du passage de l'enseignement présentiel à l'enseignement à distance.
- *Pertes d'apprentissage* : L'expression « perte d'apprentissage » désigne toute perte spécifique ou générale de connaissances et de compétences ou tout renversement des progrès scolaires, le plus souvent en raison de lacunes ou d'interruptions prolongées dans l'éducation d'un élève.¹
- *Inégalités d'apprentissage* : Il s'agit de la moindre réussite ou du moindre niveau d'accès et de participation à l'éducation de certains groupes d'enfants par rapport à d'autres.

Effets de la COVID-19 sur les progrès scolaires des enfants défavorisés

Divers groupes d'apprenants ont été touchés de manière inégale par les fermetures d'écoles. Les difficultés supplémentaires qui en résultent vis-à-vis de l'égalité d'apprentissage s'ajoutent aux inégalités déjà existantes dans les systèmes éducatifs. Le rapport aborde la répartition des effets des fermetures d'écoles sur l'éducation des apprenants défavorisés à travers les concepts de **vulnérabilité et de résilience**. Les vulnérabilités et la résilience se subdivisent en trois catégories : personnelles (par exemple, l'âge, le genre, l'origine ethnique), contextuelles (par exemple, les résultats voulus ou non d'une politique) et situationnelles (par exemple, en fonction d'événements particuliers de la vie, comme la pandémie). Les personnes concernées ont tendance à être affectées par plusieurs facteurs et catégories de vulnérabilité et/ou de résilience en même temps, ce qui exacerbe ou atténue leur situation.

Les facteurs de vulnérabilité identifiés concernent, par exemple, l'accès limité ou inexistant aux appareils numériques et aux compétences numériques, le manque d'espace d'étude, le faible niveau socio-économique et le faible niveau d'éducation des parents, le fait d'être un migrant ou un réfugié, le fait de présenter un trouble de l'apprentissage, le manque d'engagement des parents, le fait que les parents travaillent loin de chez eux, les mauvais résultats scolaires durant les périodes de confinement, et autres. Les facteurs de résilience sont notamment les niveaux élevés d'engagement des parents et des élèves, les performances scolaires et la qualification des enseignants, ainsi que les interventions des gouvernements et des ONG, entre autres.

Cette étude a confirmé la forte interaction des facteurs de résilience et de vulnérabilité dans le contexte des fermetures d'écoles dues à la pandémie de COVID-19. Aucune personne n'est affectée par un seul facteur ou une seule dimension de résilience ou de vulnérabilité, mais plutôt par une constellation particulière de facteurs de vulnérabilité et de résilience personnels, contextuels et situationnels. Un certain nombre de facteurs de vulnérabilité et de résilience identifiés - en particulier personnels et contextuels - existaient déjà avant la pandémie de COVID-19, mais leur impact sur l'éducation des apprenants touchés a été exacerbé par celle-ci. Les facteurs de vulnérabilité et de résilience situationnels sont un résultat direct des fermetures d'écoles dues à la pandémie de COVID-19, ou

¹ Traduction de la définition de <https://www.edglossary.org/>

des réponses à ces fermetures ; ils peuvent conduire à de nouveaux facteurs de vulnérabilité ou de résilience, et certains d'entre eux affectent tous les apprenants de manière similaire.

L'identification des facteurs de vulnérabilités peut permettre de prendre des mesures visant à réduire ou à atténuer certains d'entre eux, afin de limiter leurs effets négatifs sur l'éducation des apprenants défavorisés. L'identification des facteurs de résilience peut permettre de prendre des mesures pour en tirer parti.

Les caractéristiques et les outils technologiques des plateformes éducatives existantes peuvent les rendre inaccessibles aux **enfants handicapés et à ceux présentant des besoins éducatifs spéciaux dans l'enseignement ordinaire**. Les enseignants n'ont pas apporté un soutien personnel suffisant aux enfants présentant des besoins spéciaux durant la pandémie, principalement en raison de leur charge de travail accrue. Les enseignants estiment que lors du passage à l'apprentissage en ligne, les besoins des enfants (émotionnels, sociaux et comportementaux) n'ont pas été suffisamment pris en compte. De nombreuses études ont également indiqué une diminution du bien-être des enfants présentant des besoins spéciaux et des handicaps dans l'enseignement ordinaire ; par exemple, en raison d'un manque de socialisation, ainsi que d'un manque de routine et de structure.

Bien que l'on s'attende à ce que l'enseignement présentiel se poursuive, l'utilisation d'outils numériques en classe va continuer à se développer. Par conséquent, les acteurs de l'éducation au niveau européen et national devraient examiner attentivement dans quelle mesure leurs stratégies et plans d'action en matière d'éducation numérique prennent en compte et incluent les enfants présentant des besoins particuliers.

La présente étude révèle également le risque disproportionné de perturbations en matière d'apprentissage chez les **enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés**. Leur vulnérabilité est liée à un soutien insuffisant à la maison (en termes de soutien direct à leur apprentissage, ainsi que de ressources d'apprentissage ou d'environnement d'apprentissage insuffisants, et par rapport aux antécédents personnels et scolaires de leurs parents). Ces inégalités d'apprentissage étaient déjà reconnues avant la pandémie, et se sont encore accentuées.

L'aide aux enfants à risque au cours des fermetures d'écoles ne peut donc pas se limiter à la fourniture d'ordinateurs portables ou d'autres outils d'information et de communication. Il convient de prêter attention à la situation familiale globale de l'enfant et à la manière dont elle affecte son apprentissage ; cependant, cela implique une pression énorme pour les enseignants, qui sont chargés d'identifier l'environnement d'apprentissage de l'enfant à la maison.

Les **enfants issus de l'immigration** peuvent eux aussi être défavorisés dans l'éducation en raison de barrières linguistiques et/ou du statut socio-économique de leurs parents. Ils rencontrent souvent des difficultés pour accéder aux structures d'apprentissage en ligne en raison de compétences technologiques limitées et/ou d'un accès limité aux appareils technologiques et à Internet. Les réfugiés dans les centres d'accueil et les réfugiés en déplacement sont fortement confrontés à ces obstacles, tout comme de nombreux apprenants roms. On note également que les outils d'enseignement virtuel disponibles ne sont pas entièrement adaptés aux locuteurs non natifs et à leurs parents. Les parents réfugiés, migrants et issus de minorités ethniques disposent souvent de capacités limitées pour soutenir l'éducation de leurs enfants à la maison, notamment durant les périodes d'enseignement à domicile.

Conséquences socio-économiques des écarts dans les progrès d'apprentissage

À long terme, les écarts dans les progrès d'apprentissage peuvent affecter la façon dont les enfants progressent dans leur vie d'adulte, tant sur le plan économique (par exemple, un revenu inférieur) que social (par exemple, l'exclusion sociale). Plusieurs types de **pertes économiques** sont associés à la pandémie de COVID-19 avec des dimensions temporelles différentes :

- Une perte à court terme mesurée en termes de réduction potentielle des revenus annuels d'un apprenant affecté par les fermetures d'écoles
- Une perte à long terme en termes de réduction des avantages économiques au cours de la vie de l'apprenant concerné
- Une perte globale cumulée à long terme concernant tous les apprenants de la cohorte affectée

Les coûts économiques estimés de la COVID-19 sont considérables, atteignant des trillions de dollars US pour un pays donné. Les groupes vulnérables - quelle que soit la façon dont ils sont définis - ont tendance à subir des pertes économiques disproportionnées par rapport aux groupes moins vulnérables de la population.

Outre les conséquences de l'accroissement du déficit d'apprentissage sur le revenu personnel et la croissance économique au niveau national, les expériences de fermetures d'écoles - notamment les perturbations disproportionnées en matière d'apprentissage chez les enfants défavorisés - ont créé de nouvelles réalités sociales et causé divers autres défis qui ont un impact sur la **qualité de vie** et affectent la **cohésion sociale**. Ces conséquences sociales et économiques seront visibles dans les années à venir, lorsque la « génération COVID-19 » terminera ses études. Les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie joueront également un rôle important ici.

Divers liens ont été établis entre éducation, revenu et mobilité sociale. Les perturbations en matière d'apprentissage au cours de la pandémie de COVID-19 ont eu un certain nombre d'effets sur la mobilité sociale future des enfants défavorisés. Premièrement, leurs chances de briser le cycle de la pauvreté et d'accéder à un statut socio-économique plus élevé ont diminué. Deuxièmement, leurs résultats scolaires potentiellement plus faibles peuvent avoir un impact sur les résultats de leurs enfants. Troisièmement, la poursuite du désavantage socio-économique intergénérationnel et de la faible réussite des enfants défavorisés entraîne une stagnation, voire une augmentation, de la part des familles vivant dans une situation socio-économique défavorisée.

La capacité d'une personne à participer à la société fait principalement référence à sa participation aux institutions fondamentales de la société (par exemple, les institutions familiales, politiques, éducatives et religieuses). Diverses études font état de liens clairs entre des niveaux d'éducation plus élevés et une participation accrue au bénévolat, aux activités politiques, au bien-être communautaire et à la direction de la communauté. Les perturbations en matière d'apprentissage chez les enfants défavorisés peuvent donc fortement affecter leur implication dans la communauté et dans la société en général. Leur faible participation aux élections, aux manifestations et aux réseaux sociaux les empêche de faire entendre leurs voix et leurs préoccupations.

Diverses études antérieures ont mis en évidence une relation de cause à effet entre des niveaux d'éducation plus élevés et des niveaux de santé auto-déclarée supérieurs, ainsi que des taux de morbidité plus faibles. L'amélioration du bien-être physique chez les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé est également liée aux modes de vie plus sains adoptés par les personnes plus instruites, facilités par l'accès à de meilleures informations sur la gestion de leur santé, une plus grande maîtrise de l'intégration des informations dans les décisions relatives au mode de vie et de plus grandes ressources pour s'engager dans des activités de promotion de la santé. Outre l'impact des perturbations en

matière d'apprentissage sur la capacité des enfants à atteindre le bien-être physique, la pression sur les systèmes de santé peut augmenter, avec un accroissement disproportionné du besoin de soins de santé chez les enfants issus de milieux vulnérables. Cela soulève également des questions quant à l'accessibilité des soins de santé et de la protection sociale pour les familles marginalisées.

Mesures d'atténuation

Les stratégies futures doivent être conçues de manière à offrir des chances d'éducation égales et équitables à tous les apprenants, tant durant les périodes de scolarité normale que durant les crises. Ces stratégies devraient appliquer une approche prospective, plutôt que de réagir de manière isolée. Pour permettre des réponses immédiates ainsi que des solutions à long terme, les stratégies doivent être mises en œuvre selon différentes dimensions temporelles : immédiate, à court terme et à moyen/long terme. Dans le même temps, les stratégies futures doivent être mises en œuvre à tous les niveaux pertinents pour répondre à une crise.

Au niveau des systèmes éducatifs, les stratégies nationales devraient viser à créer une équité sociale et se fonder sur des principes de diminution des inégalités éducatives générales qui sont exacerbées en temps de crise. En reconnaissant l'éducation comme un droit de l'homme, les États doivent prendre des mesures structurelles et institutionnelles pour garantir l'égalité d'accès et de qualité de l'éducation pour tous les apprenants. Dans le même temps, il convient d'appliquer le principe de l'égalité réelle, qui exige un traitement différent des apprenants défavorisés par le biais de mesures visant à supprimer les obstacles qui les empêchent de bénéficier de l'égalité des chances et des résultats. Cela nécessite, entre autres mesures, la création de politiques et de programmes permettant l'accès de tous les apprenants aux ressources d'apprentissage à distance, ainsi que la fourniture d'un soutien pour s'engager dans l'apprentissage en ligne. L'absence ou la disponibilité insuffisante de ces mesures a constitué un facteur majeur de la vulnérabilité des apprenants défavorisés durant les fermetures d'écoles.

Les systèmes éducatifs devraient également appliquer les principes d'une éducation holistique et inclusive. Ces approches contribuent non seulement à favoriser l'équité dans l'éducation (par exemple en répondant à tous les besoins des apprenants - apprentissage, aspect social et aspect émotionnel), mais elles permettent également aux sociétés de répondre plus efficacement aux crises et de réduire le risque de crises futures. Puisque l'engagement positif des apprenants et le sentiment d'estime de soi ont été identifiés comme des facteurs de résilience pertinents, des mesures devraient être mises en œuvre pour motiver les apprenants à s'engager activement dans les processus d'apprentissage et pour renforcer leur confiance en eux.

Au niveau des familles, leur position centrale dans les processus éducatifs (notamment durant les périodes de fermetures d'écoles) doit être reconnue et prise en compte dans le cadre de toute mesure éducative liée à la crise. Il est nécessaire de donner aux parents les moyens de s'engager dans l'éducation de leurs enfants, même si leur propre niveau d'éducation n'est pas élevé. Des programmes d'orientation et de soutien des parents sont nécessaires, notamment en matière de culture numérique, d'accès aux outils et aux ressources, de compétences linguistiques pour les locuteurs non natifs et de connaissances générales sur le système éducatif national et les processus scolaires respectifs.

Au niveau des collaborations, des partenariats multi-agences sont nécessaires au niveau national et international pour répondre à la crise immédiate, ainsi que pour développer des solutions à long terme. Les partenariats au niveau national doivent inclure les enseignants, les parents, les apprenants et les autres membres concernés de la communauté éducative. Les gouvernements devraient en outre travailler en partenariat avec les organisations de

santé et les organisations communautaires, les agences de travail social et d'autres services de soutien afin de trouver des solutions communes.

Conclusions et recommandations

Lors des fermetures d'écoles liées à la pandémie de COVID-19, les apprenants défavorisés ont été soumis à divers facteurs de vulnérabilité personnels, contextuels et situationnels, généralement liés au transfert des responsabilités d'enseignement de l'école à la famille. Souvent, un apprenant individuel est sujet à une combinaison de plusieurs facteurs de vulnérabilité, par exemple le fait d'être un migrant et d'avoir un statut socio-économique faible. Ces facteurs de vulnérabilité entraînaient déjà des inégalités dans l'éducation et la société avant les fermetures d'écoles, mais ces inégalités ont été exacerbées par la pandémie.

Des recherches antérieures ont clairement montré que l'éducation est directement liée à la qualité de plusieurs dimensions de la vie. Les faibles niveaux d'éducation sont donc directement liés à divers obstacles à la pleine participation d'un individu à la société. Les pertes d'apprentissage, les retards d'apprentissage et les baisses de résultats causés par les fermetures d'écoles devraient avoir un impact à long terme sur les enfants concernés, en particulier si ces lacunes d'apprentissage ne peuvent être atténuées.

Pour atténuer ces perturbations en matière d'apprentissage ainsi que les conséquences socio-économiques à long terme de la pandémie, les gouvernements et les acteurs de l'éducation doivent mettre en œuvre des mesures à court et à long terme. À **court et moyen terme**, la principale priorité est de combler les lacunes dans les progrès d'apprentissage des enfants issus de milieux défavorisés. Cela implique les étapes suivantes pour les décideurs politiques et les personnes impliquées dans la gestion de l'éducation :

- Utiliser les évaluations nationales et les évaluations scolaires pour mesurer les progrès d'apprentissage de tous les enfants, et comparer ces données avec les cadres d'apprentissage ainsi qu'avec les résultats des classes précédentes qui ont terminé les années concernées.
- Consulter les enseignants, le personnel scolaire et les groupes d'acteurs concernés sur les approches les plus appropriées pour permettre à des groupes spécifiques d'enfants de rattraper leur apprentissage. Les facteurs de vulnérabilité et de résilience spécifiques de chaque groupe doivent être pris en compte dans la conception de ces approches.
- Concevoir des mécanismes pour aider les enseignants, les parents et les autres acteurs de l'éducation à apporter un soutien individualisé aux enfants qui ont subi une perturbation disproportionnée de leur parcours scolaire.
- Créer de vastes sessions de « leçons apprises » impliquant à la fois les décideurs politiques et les acteurs de l'éducation, dans le but de développer des plans et des stratégies de risques éducatifs qui peuvent fournir des solutions éducatives holistiques dans le cas d'éventuelles futures fermetures d'écoles.
- Mettre en œuvre des modèles d'éducation holistique comme moyen de favoriser l'égalité des chances et de réduire les inégalités existantes dans l'éducation, notamment pour tenir compte des perturbations disproportionnées de l'éducation durant la pandémie de COVID-19.
- Mettre en œuvre une formation aux compétences numériques pour les éducateurs, les apprenants et les parents sur une base continue afin de s'assurer qu'ils restent à jour et préparés à l'apprentissage numérique en cas de fermetures d'écoles. Il convient d'accorder une attention particulière à l'amélioration des compétences nu-

mériques des enfants à risque, des enfants présentant des besoins éducatifs spéciaux et des enfants issus de l'immigration, en incluant les parents et les personnes responsables.

- Cibler les facteurs de vulnérabilité non scolaires révélés dans ce rapport, qui ont un impact négatif sur l'éducation (par exemple, les conditions de vie des migrants, des réfugiés, des minorités et des apprenants défavorisés, l'exposition à la violence, etc.)
- Renforcer la coopération entre les écoles et les parents/responsables d'enfants défavorisés, afin de garantir leur implication dans le processus d'apprentissage et, par la suite, leur capacité à fournir une aide à l'apprentissage à leurs enfants.

Cependant, pour les enfants défavorisés qui se trouvent à des stades ultérieurs de l'éducation, les possibilités de rattraper leurs pairs peuvent être moindres. Les mesures d'atténuation nécessitent ici les **approches à long terme** suivantes :

- Revoir les stratégies actuelles de formation tout au long de la vie et d'éducation des adultes, en tenant compte des résultats des évaluations nationales et scolaires ainsi que des conséquences socio-économiques d'un apprentissage perturbé. Identifier les principaux domaines dans lesquels les enfants défavorisés risquent le plus de présenter des lacunes plus tard dans la vie, en raison de leurs résultats scolaires inférieurs.
- Renforcer l'éducation et la formation tout au long de la vie et les offres d'éducation et de formation des adultes pour combler ces lacunes au cours des prochaines décennies. Les conseillers d'orientation professionnelle et le personnel scolaire doivent réfléchir activement à la manière dont les enfants défavorisés peuvent poursuivre leur apprentissage après l'obtention de leur diplôme.
- Élaborer des stratégies conjointes avec les éducateurs, les entreprises et les prestataires de formation professionnelle afin de faciliter la transition vers l'enseignement supérieur pour les apprenants en fin d'études qui ont été affectés par des interruptions de leur enseignement en raison des fermetures d'écoles.
- Analyser plus en détail les avantages, les bonnes pratiques et les facteurs de résilience - tels que le développement de stratégies d'apprentissage indépendant, l'intensification du temps passé en famille, les différentes approches de l'apprentissage en ligne et d'autres stratégies qui ont évolué au cours des fermetures d'écoles -, et identifier de quelle manière ceux-ci peuvent être bénéfiques pour l'apprentissage durant les périodes scolaires normales et pour renforcer la résilience des enfants.
- Les éducateurs et les gouvernements devraient mettre davantage l'accent sur la formation et la reconnaissance des compétences ainsi que sur les possibilités d'apprentissage à court terme. Les talents des enfants et des jeunes adultes doivent être reconnus au-delà des résultats scolaires. La reconnaissance des talents et des compétences améliorera également l'estime de soi des élèves et leur bien-être émotionnel ultérieur.
- Encourager la collaboration à tous les niveaux - local, régional, national et international - en ce qui concerne les bonnes pratiques et la préparation aux réponses aux changements de conditions, ainsi que les stratégies à long terme pour un apprentissage et un enseignement inclusifs.

Trouver des informations sur l'UE

En ligne

Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site Europa à l'adresse suivante : https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander des publications européennes gratuites et payantes sur : <https://publications.europa.eu/fr/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (voir https://europa.eu/european-union/contact_fr).



Office des publications
de l'Union européenne